

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[156. Paris, Dimanche 7 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 156. Paris, Dimanche 7 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Femme \(politique\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Réseau social et politique](#), [Rossi, Pellegrino \(1787-1848\)](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1838 (4 août - 4 novembre)**

*Ce document est une réponse à :*

[151. Val-Richer, Samedi 6 octobre 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) 

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1838-10-07

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Comment cette année encore je n'ai pas su quel était le jour anniversaire de votre naissance ?

Publication Inédit

# Information générales

LangueFrançais

Cote

- 441, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/210-212

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

156. Paris, dimanche 7 octobre 1838. Champs Elysées

Comment cette année encore, je n'ai pas su quel était le jour anniversaire de votre naissance ? Et cependant ce jour-là à ce que vous dites je vous aimais mieux & je vous le disais ! Je me suis gré au moins de cet instinct là, mais je devais le savoir et je ne le savais pas. C'est bien maladroit, c'est bien mal.

J'ai couché ici encore cette nuit, mais tout a passé à la Terrasse et moi-même je vais y porter cette lettre. Je me suis sentie si malade hier qu'après être rentrée de chez Mad. Apony je me suis couchée. Il y avait beaucoup de monde, un bal en règle. Et je ne puis plus supporter la musique d'un bal surtout quand il y a des enfants. J'y ai mené le petit Coke que j'ai laissé à d'autres. Pahlen était de meilleure humeur. Il croyait avoir trouvé une maison.

Marie m'est revenue hier au soir, engrangée & avec une fort bonne mine, et fort belle humeur. La Déclaration de Lady Granville arrivera dans un ou deux jours.

Je suis triste, triste de rentrer à la Terrasse. Je ne sais pourquoi. C'est reprendre l'hiver sans avoir joui de l'été. Car le passer comme je l'ai fait, c'est n'en avoir pas du tout. Et moi qui aime tant le beau temps, la campagne. Il fait gris et froid ; je n'ai pas dormi, j'ai reçu éveillée. Je suis en mauvaise disposition, en disposition de mauvais pressentiments. Il me semble si facile de mourir.

On me disait hier que Madame d'Haussonville était arrivée. Personne n'a vu M. de Broglie que M. Rossi. Lord Granville ne savait même pas qu'il fut en ville. Madame de Talleyrand a tout-à-fait captivé ma nièce. Elle a été à Valençay aussi ; le petit duc y fait les honneurs à merveille. On a trouvé le petit amant Lecouteux à la dernière couchée en revenant à Paris.

Adieu. Je suis souffrante et maussade. Je me porterai très bien le 1er Novembre. Adieu. Adieu, vos lettres iront me trouver à la Terrasse. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 156. Paris, Dimanche 7 octobre 1838,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-10-07

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1573>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Dimanche 7 octobre 1838

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 25/07/2025

---

Monsieur Guizot  
au Palais Royal  
discours.  
Salvador.

۱۵۶

from Dimanche 7 octobre 1888. *sherry,*  
*Elysée.*

444-451

comme d'utte sene' enon j' u' ai per  
si j' u' ai stet le jor amersair de votre  
uifesse? et apurduant ce jor le a' ce  
jor mon dte j' u' ai amers accueill epi  
un lediair, j' u' ai pas pris au enon  
de u' instint le, mais j' u' ai pas le temps  
d' p' u' le savai per! cest bie maladroit,  
i' ultrui ual.

j'ai couru un peu cette nuit, mais tout  
a refu à la fatigue et mon amie j'irai  
à portes cette lletter. si au moins cette  
malade bise j'aurai des secours de chez  
Madame Agony j'aurai mes courriels.  
il y a aussi beaucoup d'argent, mais  
en risque. Et si je suis plus supportée  
aujourd'hui, tout de même il y  
a des catastrophes. j'y ai mis le petit (sac  
que j'ai laissé à d'autres). fait le petit  
et plusieurs autres. il y a pris aussi

trouvé une maison.

Marie m'a fait plusieurs lettres au moins,  
m'informant de son voyage tout de suite enfin, et  
tout belle humeur. La déclaration de son  
frère aîné arrivera dans un ou deux  
jours.

J'ai mis trois, trois de scellés à la poste,  
j'en ai renvoyé. C'est à propos de l'hiver  
que j'ai écrit, et ~~de l'automne~~ je n'ai écrit que de  
tout. Ah ! qui aimes tant le beau temps,  
la campagne ! Il fait gris et froid.  
J'ai bien dormi, j'ai bien éveillé.  
J'en suis dans une  
disposition, une disposition  
de manuver les réputations. Il me semble  
si facile de mourir.

On me disait hier que madame J. Haupmann  
était arrivée. Je n'en ai pas vu M. de Margot  
que M. Rossi. Long frère a été  
à Paris.

min par qu'il fait au ville.

Madame de Tallyrand a tout à fait capturé  
ma ville. Maîtrisé à Valenciennes, au  
petit bras y fait les honneurs, à Arras  
on a terminé le petit amiral le contraire  
des deuxièmes combats en remenant les  
adrin, si vous ~~connaître~~, <sup>peut-être</sup> ~~connaître~~,  
si je porterais très bien le 1<sup>er</sup> novembre.  
adrin, adrin. Ces lettres vont  
automatiquement à la Gendarmerie. adrin

1, 2, 3  
soit  
up

Georges  
Léon  
les deux  
en 1<sup>er</sup>  
tours  
1<sup>er</sup>  
les  
disponibles  
nomb

aujourd'hui  
aujourd'hui  
aujourd'hui